

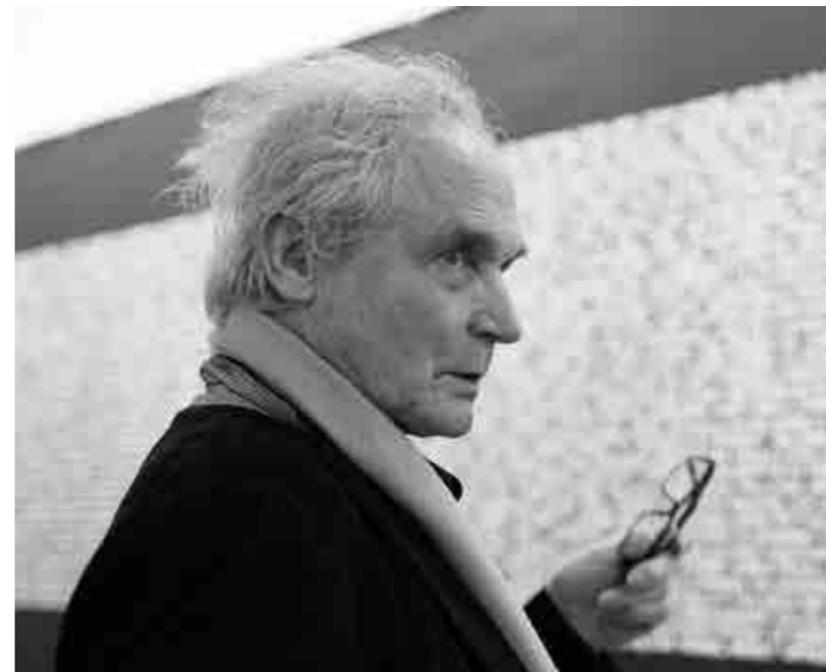
# LES VITRAUX DE JEAN-PIERRE RAYNAUD À L'ABBAYE DE NOIRLAC

---

## JEAN-PIERRE RAYNAUD'S STAINED-GLASS WINDOWS AT NOIRLAC ABBEY

By Hadrien Gonzales  
Translated from French by Alexander Uff

La construction de l'abbaye de Noirlac a débuté en 1150 grâce à un petit groupe de moines venus de Clairvaux. L'abbaye exprime l'ascétisme monastique de l'ordre cistercien fondé par Saint Robert et Saint Bernard. Vue du cloître de l'abbaye. The construction of the abbey of Noirlac was started in 1150 by a small group of monks who came from Clairvaux. The abbey expressed the monastic asceticism of the Cistercian order founded by Saint Robert and Saint Bernard. View from the abbey's cloister. © Patrick Monchicourt (morio60 / Flickr)

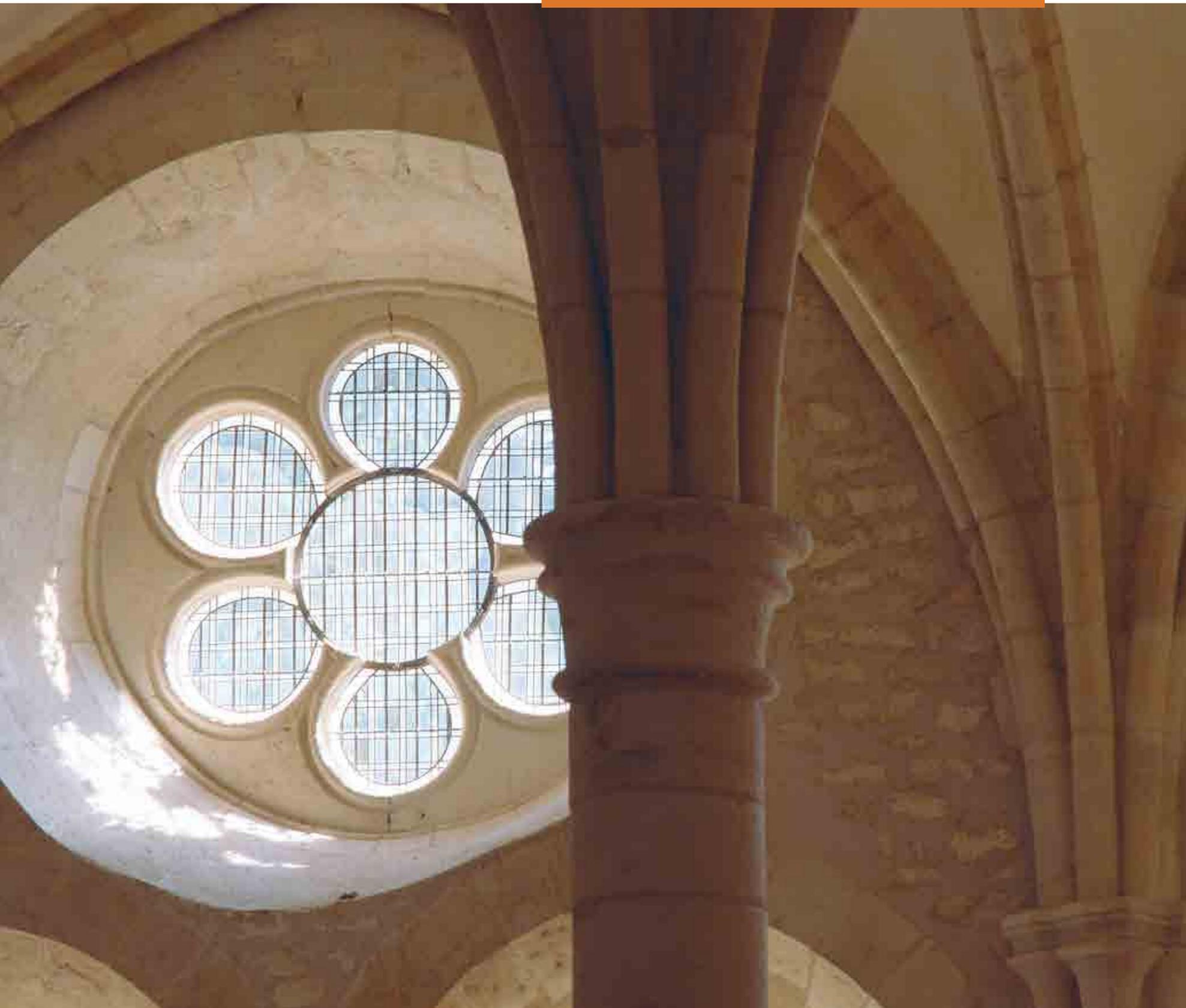


Jean-Pierre Raynaud © Michel Lunardell

**Dans les années 1930 en France, sous l'impulsion du prêtre Marie-Alain Couturier (1897-1954), l'art du vitrail se renouvelle et s'ouvre à l'art abstrait. Nous vous avons emmenés à la découverte des vitraux que Pierre Soulages créa en 1994 à l'abbaye de Conques (Occitanie) ainsi qu'au donjon de Vez (Picardie) où Daniel Buren installa les siens en 2005. Partons aujourd'hui à la rencontre de l'artiste contemporain Jean-Pierre Raynaud qui fut l'un des premiers en France, en 1976, à créer des vitraux modernes – 56 fenêtres et 7 rosaces d'un minimalisme absolu pour l'abbaye de Noirlac. Le dispositif se révèle d'une grande finesse : il faut être averti pour s'apercevoir que plus l'on progresse vers le chœur, plus l'espace se fait lumineux.**

During the 1930s in France, the creation of stained-glass windows was relaunched by the priest Marie-Alain Couturier and evolved to welcome abstract art. Our regular readers will remember our journeys to discover the windows crafted by Pierre Soulages in 1994 at Conques Abbey (Occitanie), and those of Daniel Buren fitted at the Donjon of Vez (Picardy) in 2005. Let us now travel to meet contemporary artist Jean-Pierre Raynaud, who in 1976 became one of the first in France to create a series of modern, stained-glass works – 56 regular and 7 rose windows all defined by their pure minimalism – for Noirlac Abbey. The result is incredibly sophisticated, and only connoisseurs will notice the space growing gradually brighter as they make their way further towards the choir. ●●●

Vitraux contemporains de l'abbaye de Noirlac, dessinés par Jean-Pierre Raynaud et réalisés par Jean Mauret.  
Contemporary stained-glass windows at Noirlac Abbey, designed by Jean-Pierre Raynaud and created by Jean Mauret.  
© Patrick Monchicourt (morio60 / Flickr)



Les vitraux se décomposent en rectangles dans un effet de style « mondrianesque ».  
The windows are made with rectangles in a "Mondrianesque" style. © Henri Gaud

La discrétion sied bien à Jean-Pierre Raynaud. Entre 1975 et 1978, cet artiste contemporain imagine des vitraux d'un dénuement total dans l'abbaye cistercienne de Noirlac construite il y a 800 ans et située dans le Berry, à 40 kilomètres au sud de Bourges. « Je suis persuadé qu'une partie des visiteurs pense que les vitraux sont d'époque », lance-t-il, quarante ans après l'achèvement de son œuvre. Il ne croit pas si bien dire. « Nous avons un public qui vient spécifiquement pour voir les vitraux. Et un autre qui ne se rend même pas compte qu'il s'agit d'une œuvre d'art contemporain », confirme Didier Vandeporta, guide-conférencier à l'Abbaye de Noirlac depuis 1978. Étonnant quand on sait que Jean-Pierre Raynaud, 78 ans, est une pointure de l'art français.

Ce plasticien athée a fait du symbole « sens interdit », des pots de fleurs colorés remplis de ciment et du carrelage blanc en céramique sa signature. On lui doit aussi la *Carte du Ciel* représentant les 12 signes astrologiques sur le sol des quatre patios de la Grande Arche de la Défense. Raynaud a représenté la France et obtenu le Prix d'honneur à la Biennale de Venise en 1993. Plus récemment, en octobre dernier, la Cité Radieuse de Marseille exposait quelques-unes de ses plus belles œuvres. « À Noirlac, comme chez moi, on pénètre dans un autre monde », explique Jean-Pierre Raynaud. Dans son appartement parisien aux murs immaculés, le calme règne. « La simplicité, non seulement ne me fait pas peur, mais je la recherche », poursuit-il. « Je partage avec les cisterciens un certain état d'esprit, un minimalisme, un attrait pour le silence. »

L'intérieur dépouillé de son appartement répond au minimalisme des fenêtres qu'il a imaginées pour l'église et le réfectoire de l'abbaye de Noirlac.

Discrétion is a trait that sums up Jean-Pierre Raynaud well. From 1975 to 1978, the contemporary artist designed the most elegantly simple windows for the Cistercian Noirlac Abbey, built in the former province of Berry some 25 miles from Bourges. "I am sure some visitors think the windows date back to the original construction," he says, some 40 years after finishing the project. Little does he know how right he actually is. "We have certain groups who come specially to see the windows, and others who have no idea they are works of contemporary art" says Didier Vandeporta, a tour guide at the abbey since 1978. This is even more astonishing given that Raynaud, 78, is a leading name in French art!

The atheist sculptor has made trademarks out of the "no entry" symbol, colorful flowerpots filled with cement, and ceramic white tiling. He is also the man behind the *Carte du Ciel* work depicting the 12 astrological signs on the floor of the four patios under the Grande Arche in the La Défense business district near Paris. Raynaud represented France and received an award at the 1993 Venice Biennale, and more recently exhibited a selection of his finest work at the Cité Radieuse in Marseille last October. "Whether at Noirlac Abbey or my own home, you enter into another world," says Jean-Pierre Raynaud. Calm reigns in his bare-walled Parisian apartment. "Not only does simplicity not scare me, but I actually seek it out," he says. "The Cistercians and I share a certain mindset, a minimalism, and a taste for silence."

The modest interior of his abode harks back to the minimalism of the windows he designed for the church and refectory of Noirlac Abbey. ●●●

Des quadrillages de verre incolore jointés de plomb noir déclinés en 12 variations, selon que l'on se trouve dans la nef, le transept ou le chœur. Sur le bas-côté de la nef se distinguent 8 paires de vitraux d'environ 2,80 mètres de haut, où deux quadrillages, l'un plus épais que l'autre, se superposent. Leur répondent dans la partie haute de la nef, des fenêtres aux damiers simples. Dans les chapelles, la continuité des carreaux se rompt et se décale selon un axe vertical. Dans le chœur, les vitraux se décomposent en rectangles dans un effet de style « mondrianesque ». Les fenêtres s'accommodent avec plus ou moins de bonheur des deux barres horizontales, bien plus épaisses – « barlotières » dans le jargon – qui soutiennent les baies vitrées depuis l'extérieur.

### L'ABBAYE DE NOIRLAC, UN CADRE EXCEPTIONNEL

Noirlac n'est pas une abbaye comme les autres. « Sur les 250 abbayes cisterciennes de France, seuls dix sont conservées dans un aussi bon état », explique Didier Vandeporta, qui fut aussi président de l'Association des abbayes cisterciennes d'Europe.

Le bâtiment a été érigé entre 1160 et 1360 selon un plan-type établi au VI<sup>e</sup> siècle par Saint Benoît. L'église se dresse au nord. Les dortoirs se situent à l'est (où le soleil se lève) et à l'ouest (où il se couche). Le réfectoire est orienté vers le sud, afin de recevoir, à l'heure du déjeuner, la lumière de midi. Toujours selon la « Règle » de Saint Benoît, les moines y vivent reclus dans le silence le plus strict, ne communiquant que par gestes ou par écrit.

Dans l'abbaye, on impose au vitrail de répondre à la même rigueur qu'à l'architecture : le verre doit être incolore et seuls les plombs dessinent des motifs géométriques, le plus souvent floraux.

« Dans une abbaye, les moines connaissent déjà les écritures saintes, ils n'ont pas besoin qu'on les vulgarise sous forme de vitraux colorés et figuratifs », explique Didier Vandeporta. « On ignore à quoi ressemblaient les baies originelles de Noirlac. D'ailleurs, on ne sait même pas s'il y avait des vitraux à l'époque. Dans certains bâtiments où l'on manquait d'argent, on fermait les fenêtres avec des vessies d'animaux ou du parchemin. »

The grids of colorless glass squares joined with black lead appear in 12 variations throughout the nave, the transept, and the choir. The side-aisle of the nave features eight pairs of windows around 2.8 meters high, in which two grids of different thicknesses are laid on top of each other. By contrast, the higher part of the nave is home to windows with simple checked patterns. The continuity of the square motifs is broken in the chapels where they shift to form a vertical axis, while the windows in the choir are made with rectangles in a "Mondrianesque" style. The windows also contain two, far thicker horizontal bars – with varying degrees of harmony – that each support the glass from the outside.

### THE EXCEPTIONAL SETTING OF NOIRLAC ABBEY

Noirlac is not like other abbeys. "Among the 250 Cistercian abbeys in France, only ten have been preserved in such excellent condition," says Vandeporta, who is also the former president of the European Charter of Cistercian Abbeys and Sites.

The edifice was built between 1160 and 1360 according to a standard layout designed by Saint Benedict in the sixth century. The church faces north, while the dormitories are located to the east where the sun rises and the west where it sets. The refectory is south-facing and enjoys the midday light at lunchtime. And in keeping with the Rule of Saint Benedict, the monks still take a strict vow of silence and only communicate via gestures or writing.

In Noirlac Abbey, the windows are required to meet the same rigorous standards as the surrounding architecture. The glass must be colorless, and only the lead should sketch the geometric and generally floral patterns.

"Monks in an abbey already know the holy scripture by heart. They don't need to have simplified versions in the form of colorful, figurative stained-glass windows," says Vandeporta. "No one knows what the original windows at Noirlac looked like, or even if there were any at the time. Certain buildings without the funds to have glass fitted would have the windows made from animal bladders or parchment." ●●●



Dans l'abbaye, le verre doit être incolore et seuls les plombs dessinent des motifs géométriques. / In Noirlac Abbey, the windows must be colorless, and only the lead should sketch the geometric and generally floral patterns. © Dominique Lavalette

Pendant la Révolution française, l'abbaye devient un bien national. En 1822, une fabrique de porcelaine s'y installe. Le département du Cher rachète le bâtiment en 1909. Une première campagne de restauration est lancée en 1950, puis une seconde en 1975, sous l'égide de Jean Dedieu, jeune architecte des Monuments historiques qui a déjà orchestré l'installation des vitraux de Marc Chagall et de Jean Cocteau à la cathédrale de Metz. À Noirlac, « l'église (était) toute noire encore des fumées des fours installés par les porcelainiers », se souvient-il.

Pour ce nouveau chantier, il approche Victor Vasarely, Max Ernst et Sonia Delaunay « qui déclinèrent tous cette offre en raison de l'importance des travaux et de leur âge », écrit-il dans son récit de la restauration (non publié). Il a une révélation lorsque, sur les conseils d'un galeriste, il se rend chez Jean-Pierre Raynaud, dans une maison que l'artiste a bâtie à La Celle-Saint-Cloud et où tout, absolument tout, est recouvert de carreaux blancs.

Face à un tel dénuement, il comprend « que seul cet artiste pouvait et devait faire les vitraux de Noirlac ». « Nous avons montré les maquettes à l'Inspecteur des Monuments Historiques sans révéler l'identité de l'auteur, poursuit l'architecte. Pour cause : à l'époque, Jean-Pierre Raynaud était scandaleux. Il peignait des cercueils en jaune ! » « Je n'avais pas fait les Beaux Arts, je n'avais pas d'approche classique et j'ai toujours travaillé avec des objets de récupération », ajoute l'artiste dans la revue d'art *Le Quatrième Tiers*, sortie en septembre 2017. Le choix de Jean-Pierre Raynaud prête à caution.

## CANALISER LA LUMIÈRE

Sur le chantier, les relations entre l'artiste et l'administration sont parfois tendues. Notamment au sujet des marges de verre opaques qui bordent chaque vitrail. « Cette bande blanche, ce n'est pas un verre noble », explique Jean-Pierre Raynaud. « C'est un matériau que l'on utilise pour les vitres dans les hôpitaux ou à l'arrière des ambulances. J'y tenais absolument mais l'inspection des Monuments historiques n'en voulait pas. » « Le quadrillage avait besoin d'être ainsi soutenu, visuellement », justifie Jean Mauret, maître verrier habitant la commune voisine de Saint-Hilaire-en-Lignières,

The abbey was claimed as property of the state during the French Revolution, and a porcelain factory was established within its walls in 1822. The Cher *département* repurchased the building in 1909, and the first restoration campaign was launched in 1950. A second was started in 1975 by a young architect of historical monuments, Jean Dedieu, who had already overseen the installation of windows by Marc Chagall and Jean Cocteau at Metz cathedral. At Noirlac, “the church [was] still completely blackened by the fumes from the porcelain ovens,” he remembers.

The architect approached Victor Vasarely, Max Ernst, and Sonia Delaunay to work on the renovation, “but they all refused the project due to the scale of the work and their age,” he wrote in his (unpublished) record of the restoration. The breakthrough came when he followed the advice of a gallerist and went to meet Raynaud in a house built by the artist in La Celle-Saint-Cloud. Every single part of the construction was covered in white tiles.

In the face of such stripped-back minimalism, it became clear that “this artist was the only person who could, and who should, design the windows for Noirlac Abbey,” he says. “We showed the models to the Historical Monuments Board, without revealing the artist's identity. And for good reason! At the time, Raynaud was a scandalous figure. He painted coffins yellow!” says Dedieu. “I wasn't a Beaux-Arts graduate, I didn't take a traditional approach, and I always worked with salvaged materials,” wrote Raynaud in the September 2017 issue of the art journal *Le Quatrième Tiers*. The decision to commission the controversial artist was therefore not to be taken lightly.

## CHANNELING LIGHT

Certain tensions arose between the artist and the administration during the project, particularly with regards to the opaque glass framing each window. “The white strip was not supposed to be crafted in noble glass,” says Jean-Pierre Raynaud. “I preferred the same sort of material used for windows in hospitals or on the rear doors of ambulances. I was desperate to use it, but the Historical Monuments Board refused.” “The gridwork needed to be visually supported,” explains Jean Mauret, a master glass-maker living in the neighboring

qui a conçu l'installation, et l'a exécutée avec son confrère de Chartres, Jacques Juteau. « Sans cela, la fenêtre foutait le camp dans les murs, la lumière n'était pas canalisée. »

Dans son ensemble, le dispositif imaginé par Jean-Pierre Raynaud est subtil : il faut être averti pour s'apercevoir que plus l'on progresse vers le chœur de l'église, plus l'espace se fait lumineux. « Dans la nef, la première paire de baies est opaque à 90%, explique Didier Vandeporta. Tandis que la huitième et dernière n'est opaque qu'à 10%. » « L'orientation des fenêtres, le fond d'arbre ou de ciel, la teinte des pierres, ont imposé de subtiles variations dans la sélection des verres », précisent encore Jean Mauret et Jacques Juteau dans le livre *Noirlac, abbaye cistercienne : Vitraux de Jean Pierre Raynaud* (de Denyse Durand-Ruel et Emmy De Martelaere, éd. Weber Diffusion, 1977). « Dans la nef par exemple, un choix de plus de vingt 'blancs' a été nécessaire pour restituer un équilibre égal entre le sud et le nord. Dans le chœur, les vitraux sont presque incolores, les arbres y jouant avec leurs couleurs suivant les saisons, enfin dans le réfectoire, la présence d'un sol carrelé a nécessité l'emploi de nuances plus chaudes. »

L'abbaye de Noirlac continue d'accueillir une messe par an mais elle s'impose avant tout comme une résidence artistique et une destination touristique. « Je n'avais jamais fait de vitraux et je n'en ai jamais refait », conclut Jean-Pierre Raynaud. « Pourquoi reproduire quelque chose qui a fonctionné aussi bien ? »

Rappelons tout de même qu'en 2014 l'inspection des Monuments historiques a refusé son projet pour le transept de la cathédrale de Metz qui représentait une myriade de symboles nucléaires... On ne verra jamais ce vitrail. Mais on ne saurait trop conseiller au visiteur de prolonger la promenade jusqu'à l'église de Charenton-du-Cher, à 15 kilomètres de là : à la fin des années 1970, Jean-Pierre Raynaud y réalisa un panneau de céramique blanche dans une fenêtre condamnée à la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Un faux vitrail, en quelque sorte. ■

village of Saint-Hilaire-en-Lignières, who planned the installation of the windows and carried it out with his Chartres-based colleague, Jacques Juteau. “Without it, the windows would have spoiled the walls, and wouldn't have channeled the light.”

The overall system devised by Raynaud is subtle. Only connoisseurs will notice the space growing gradually brighter as they walk further towards the choir in the church. “Some 90% of the first pair of windows in the nave are opaque, compared with just 10% in the eighth and final pairs,” says Vandeporta. “The shade of the stones and the ways the windows faced – overlooking the trees or the sky – also imposed faint variations in the types of glass chosen,” wrote Mauret and Juteau in the book *Noirlac, abbaye cistercienne : Vitraux de Jean-Pierre Raynaud* (by Denyse Durand-Ruel and Emmy De Martelaere, Ed. Weber Diffusion, 1977). “For example, more than 20 ‘whites’ had to be chosen in the nave to create an equal balance between the north and the south. In the choir, the windows are almost colorless, and the trees outside create different tones throughout the seasons. And in the refectory, the tiled flooring required the use of warmer shades.”

Noirlac continues to hold one mass per year, but its main calling is now that of an artistic residence and tourist destination. “I had never made stained-glass windows before, and I haven't since,” says Raynaud. “What would be the point in redoing something that has already worked so well?”

However, it should be noted that in 2014 the French Historical Monuments Board refused the artist's project for the windows of the transept in Metz cathedral, which were set to depict a multitude of nuclear symbols... We will never get to see that particular work. But visitors are urged to continue their adventure up to the church in Charenton-du-Cher, some ten miles from Noirlac. It was there, in the late 1970s, that Raynaud created the white ceramic panel fitted in a window sealed off in the late 12<sup>th</sup> century. One could even call it a faux stained-glass window. ■

### ABBAYE DE NOIRLAC

366 Noirlac, 18200 Bruère-Allichamps, France | Tel. : + 33 (0)2 48 62 01 01 www.abbayedenoirlac.fr  
Contact utile / Further information : www.berryprovince.com